

Un message de paix pour se réconcilier avec la nature

Publié le : 20 Sep 2023

4 minutes 



Matthieu Ricard, Sofia Deriche, Charlotte Jacq et Yann Arthus-Bertrand; @Jane Goodall Institute France

À l'occasion de la Journée Internationale de la Paix de l'ONU (le 21 septembre), nous publions le discours de Sofia Deriche, gagnante du concours d'éloquence pour une paix durable, édition 2023/2023 organisé par le Jane Goodall Institute France. C'est un vibrant appel à réconcilier l'humain avec la nature et avec soi-même. Un discours à regarder ou à lire. Le thème

du concours était « *Si nous éliminons le sauvage, nous tuons une partie de nos âmes* », une citation de Jane Goodall.

Intervention de Sofia Deriche, gagnant...



Vous rappelez-vous les jours où nous rêvions
du monde d'après ?

À la frontière de nos fenêtres, nous nous
prenions à philosopher
Nous nous émerveillions de voir des animaux
s'aventurer
Au-delà de l'espace que nous leur avons
assigné
Et nous nous réjouissions !

Que la nature reprenne ses droits
Mais sitôt nos portes ouvertes, qu'en avons-
nous fait ?

Quand bien même le décrie-t-on, le dénonce-
t-on, le condamne-t-on Le pouvoir nous
éprouve
Dès lors qu'on le tient Entre les mains Nous
serrons les poings
Nous consentons à y boire Et nous plaisons à
croire Aux fictions que nous créons Invoquant
la culture ou la tradition
En lieu et place de la raison

La différence est prétexte à la discrimination
Et la couleur, le sexe, ou l'espèce n'en sont
que la variation

« Vous reconnecter à la nature », c'est ce à
quoi vous invite une récente publicité
promouvant la chasse

« Vous reconnecter à la nature », fusil en main,
en ôtant la vie, au cerf qui croisera votre
chemin
Ou par mégarde, à un être humain

Devant votre écran
Peut-être avez-vous... soupiré Peut-être avez-
vous vainement protesté !

Ou peut-être avez-vous ri ! Il est des jours où
le rire prend le relais de la colère Pour
supporter de ce monde l'absurdité, la misère
Mais vous Vous qui vous rendez Tout au
mystère d'une forêt Sans arme et sans carnier
Que voyez-vous ? À cet instant, précis,
précieux, où l'animal croise vos yeux ? À cet
instant, comme en suspens dans le temps,
que menace de briser le moindre
mouvement Un bruit, et l'animal s'enfuit Mais
vous, de cette rencontre, vous vous sentez
grandi
Ce sont vos yeux, que vous avez vus dans les
siens Et vous ne vous êtes jamais senti plus
humain Car l'animal nous renvoie à notre
humanité Humains que nous sommes, ou
que nous ne sommes pas assez

Et pour notre défense nous ne pouvons
Plaider l'ignorance car nous savons
Que l'élevage ronge l'Amazonie Qu'à perte de
vue, des palmiers à huile dévorent, et la faune
et la flore, au Brésil, en Malaisie, en Indonésie
Et que non loin, sur nos rivages, s'échouent
victimes, de nos filets, les corps blessés de
cétacés
Nous avons tôt fait d'oublier
Cet orang-outan qui défend son arbre,
impuissant Cet ours blanc, pris au piège de sa
banquise qui fond

Et ces animaux sauvages dont la vie ne vaut,
que le prix, qu'en retirent leurs bourreaux
Rien que pour leurs cornes Rien que pour leur
ivoire Rien que pour un cliché De vacances
d'été Et rien que pour le plaisir Des princes

d'Arabie Et d'autres monarchies Font fi de la loi Et chassent l'outarde Et la gazelle d'Algérie
Combien d'autres encore Rien que pour le prestige Condamnés à la mort Pour n'être que des trophées Comme autant de témoins
De ce que n'est pas Notre humanité
« Se préoccuper de l'Homme – dit Claude Lévi-Strauss – sans se préoccuper (...) de façon solidaire, de toutes les autres manifestations de la vie, c'est (...) conduire l'humanité à s'opprimer elle-même » Sur votre chemin vers un dessein toujours plus grand Si vous vous sentez faiblir

Regardez vers la Norvège Sur le rivage d'une mer, Freya repose éternellement Regardez vers le Kenya Jour et nuit, des gardes veillent, sur Fatu et sur Najin, les deux derniers rhinocéros blancs Regardez vers le Congo De l'espoir, le temps n'a guère raison, et l'on attend toujours, Hussein, César et Monga !
Et si vous vous pensez seul Si vous vous pensez près de renoncer

Écoutez

Des humains se font l'écho du vivant, de la terre, de l'air, de l'océan profond Écoutez De toute part, en France, en Ouganda, en Tanzanie, des voix se rejoignent pour dire non !

Et lorsque la nuit se dissipe enfin Vous parvient ce serment Qu'emporte et sème le vent : « Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend »
Au nom de notre humanité Cultivons l'espoir !
Au nom de tous les lendemains, à l'aube desquels, nous pouvons, écrire le monde d'après

Discours de Sofia Deriche, gagnante du concours d'éloquence pour une paix durable, édition 2023/2023 organisé par le Jane Goodall Institute France
« Si nous éliminons le sauvage, nous tuons une partie de nos âmes », JANE GOODALL –
Discours de Sofia Deriche

Pour aller plus loin

Le site [Internet du Jane Goodall Institute France](#). La seconde édition du concours d'éloquence pour la paix durable est lancée ce jeudi 21 septembre 2023. Toutes les informations sur le site si vous voulez y participer ou le suivre.

La Fondation GoodPlanet propose aussi des programmes destinés aux jeunes [Résonances, un parcours créatif](#) qui invite les 15-25 ans à s'exprimer sur le monde de demain à travers un concours créatif, un cycle d'ateliers en ligne et un Festival dédié à l'engagement de la jeunesse (lancement du concours le 16 octobre)
[Les Rencontres CAP 2030](#), évènements de sensibilisation organisés partout en France
[Cap Eco-délégués](#), un programme de sensibilisation des élèves de collèges et lycées

À lire aussi sur GoodPlanet Mag'

[Jane Goodall : « nous avons perdu en sagesse en perdant contact avec la nature »](#)

[Dr Jane Goodall : « Nous sommes arrivés à un tournant décisif dans notre relation avec le monde naturel »](#)

[Entretien avec Matthieu Ricard : « l'émerveillement donne de l'espoir »](#)

[Concours Résonances : découvrez les lauréat.e.s et leurs oeuvres qui imaginent le monde de demain](#)

[Global Zero, une nouvelle génération contre les armements nucléaires](#)

[Le nouveau rapport de l'IPBES \(le Giec de la biodiversité\) remet en cause la vision purement économique de la nature](#)

[Yann Arthus-Bertrand à l'occasion de la sortie de Vivant, son dernier film : « accepter les animaux sauvages même s'ils dérangent »](#)

